

La baisse des prix des principales denrées alimentaires améliore la sécurité alimentaire

Points saillants :



La situation alimentaire est en amélioration de manière générale dans toutes les communautés à des degrés divers.



Le prix réduit des denrées alimentaires traduit une disponibilité moyenne des denrées sur le marché et une sortie des anciens stocks des commerçants sur le marché.



Avec l'arrivée de la saison sèche, les aléas et les chocs naturels se sont considérablement réduits.



Source: PAM/juillet 2018

Contexte

Ce bulletin marque la fin de la récolte de la saison 2018 B et intervient au début de la saison 2018 C. Avec des rendements supérieurs à la moyenne, les récoltes des deux dernières saisons consécutives ont permis la constitution de stocks, selon [fewsnnet](#). Le niveau général des prix est en baisse depuis le mois de février, comme le montre le taux d'inflation annuel des quatre dernières années selon l'[ISTEEBU](#) avec un taux moyen annuel qui s'établit à 5,3 %, contre 7,7 % le mois précédent.

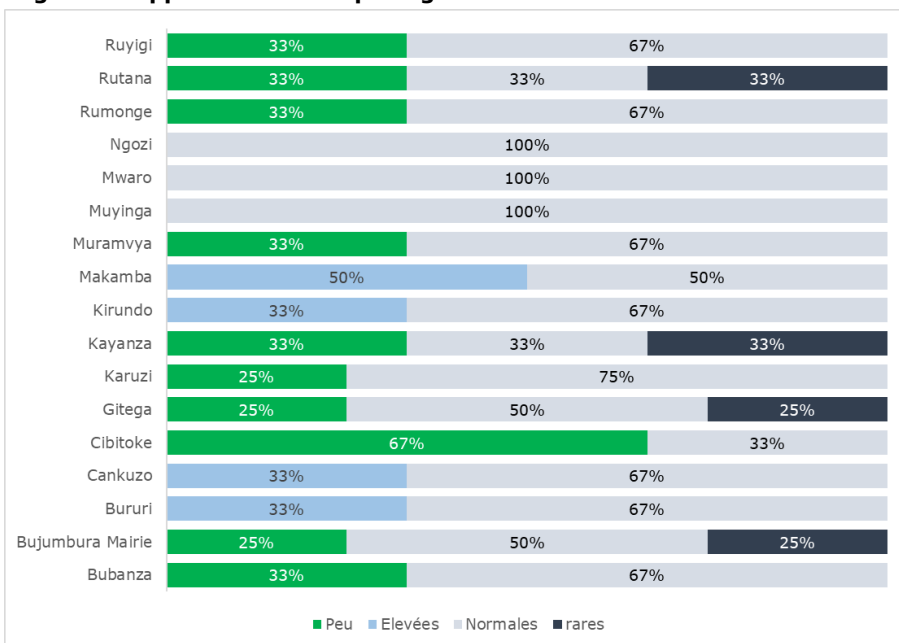
Cependant, [la hausse des prix des produits pétroliers](#) intervenue en début du mois d'août pourrait entraîner une nouvelle hausse. En outre, le pays fait face à la menace du virus Ebola et les séquelles des inondations survenues durant les mois d'avril à juin et qui ont affectées plus 80 000 personnes .



Accès des ménages aux principales sources de revenu

Malgré les prix en baisse, l'accès économique des ménages vulnérables reste problématique car, si l'on sait que le salaire moyen agricole est de 2 470 Fbu/ jour et que le panier alimentaire du ménage est de 5 843 Fbu/jour ([FAO, 2018](#)), le ménage vulnérable dépendant de la rémunération de la main-d'œuvre agricole aura des difficultés alimentaires. En outre, tenant compte du panier alimentaire du PAM (360 g de céréales, 120 g de légumineuse, 25 g d'huile et 5 g de sel par jour et par personne) pour qu'un ménage de 6 personnes puisse avoir accès au marché, il aura besoin 2664 Fbu. La main-d'œuvre étant la principale source de revenus ([FSMS, juillet 2018](#)) des ménages vulnérables, le revenu moyen du chef de ménage est de 2470 Fbu. Ce ménage aura des difficultés à s'assurer une alimentation adéquate. Les informateurs clés des 19 communes sur les 55 couvertes déclarent que le revenu moyen permet de couvrir les besoins alimentaires minimaux du ménage. La situation est d'autant plus inquiétante dans les communes de Mwakiro et Tangara, où la rémunération moyenne est en dessous de 1 500 Fbu avec de très faibles possibilités emploi agricole pour près de 30 % du pays.

Fig.2: Les opportunités d'emploi agricole



Situation alimentaire des ménages

La situation alimentaire demeure satisfaisante dans l'ensemble au vu de la physionomie de la campagne. Sur le marché, on trouve les produits de la nouvelle récolte et de la campagne précédente. La consommation journalière en céréales s'accompagne d'une disponibilité des fruits et légumes à très bon prix sur le marché en cette période, ce qui traduit la disponibilité de la nourriture dans les communautés en termes d'offre sur le marché et qui est confirmé par 38 % des informateurs clés qui évaluent les stocks.

En cette période de fêtes familiales, les cas de demande d'entraide intra- communautaires sont de plus en plus nombreux, mais les cas de mendicité se réduisent, selon 31 % des informateurs clés.

Au cours du mois de juillet, la disponibilité de denrées alimentaires a été encore assurée par les dernières récoltes de céréales, comme l'éleusine, le sorgho, le riz ainsi que les racines, comme le manioc et la patate douce. Cette disponibilité en encore plus renforcée par les mesures restrictives d'exportation des produits vivriers vers les pays voisins, le Rwanda en particulier.

Les prix des denrées alimentaires, qui avaient connu une flambée au premier trimestre, se sont repliés au second trimestre et restent relativement en hausse.

Bien qu'il soit prématuré de se livrer à une estimation de la production de cette campagne (2018 C), si les conditions pluviométriques sont au-dessus de la normale, comme le prévoit [Fewsnet](#), on peut prévoir une production normale dans les plaines non inondables. Dans les secteurs inondables, dont les bassins versants ne sont pas couverts de dispositifs anti-érosion, les fortes pluies risquent d'entraîner une asphyxie des plantes.

Alors que l'on s'approche d'une période de soudure, 29 % des informateurs clés estiment que la situation alimentaire des ménages va s'améliorer dans les deux prochains mois. Les raisons avancées en sont les quantités encore disponibles dans les hangars de stockage, les prochaines récoltes de blé et de pomme de terre, surtout dans la région du Mugamba, ainsi que les campagnes de sensibilisation menées pour la gestion rationnelle des récoltes.



Suivi de la saison agricole

Période correspondant à la saison sèche avec une absence quasi totale de pluies, le mois de juillet coïncide avec la mise en place de la saison C. Dans le paysage agricole, certaines cultures attendent leur maturité.



Source: PAM/ Niyongabo/ PAM 2018

Il s'agit notamment du blé, cultivé sur la crête Congo-Nil et dans les hauts plateaux, de la pomme de terre des fonds de vallées, de la banane etc.

Selon les informateurs clés, 95 % du territoire national présente un aspect végétatif positif pour ces cultures. Cela fait suite à une pluviométrie proche de la normale dans le pays durant toute la période des pluies. Seules les communes de Mishiha et Tangara présentent un aspect végétatif négatif pour les bananiers suite à la maladie du *Banana xanthomonas wilt (BXW)*, observable par endroits, ainsi que la mosaïque du manioc.



Les chocs et aléas naturels

Durant la période analysée, quelques chocs ou aléas naturels rapportés par les informateurs clés concernent les cas de malaria signalés dans les dépressions de l'est, dans quelques communes des plateaux centraux, ainsi que dans quelques localités de la plaine de l'Imbo. La mosaïque du manioc a été signalée par endroits dans les communes de l'est et des plateaux centraux. Des cas de décès d'enfants de moins de 5 ans ont été rapportés dans la province de Muramya en commune de Rutegama.

De manière générale, la situation demeure calme mais préoccupante concernant la surveillance des ravageurs ou rongeurs. Face à la situation, en raison de la faiblesse des moyens financiers et logistiques, l'incertitude plane toujours sur la campagne agricole amorcée (saison C).



La situation sécuritaire et autres conflits

La sécurité est un facteur contributif de la sécurité alimentaire. Au mois de juillet, la situation sécuritaire est globalement positive mais, selon les informateurs clés, des cas de criminalité, de violences physiques et de vols armés ont cependant été signalés. Les communes de Gishubi, Ryansoro, nyabikere, Bukeye, Rutegama, Mwakiro, Gisozi et ndava ont été la cible de ces cas de déstabilisation. Selon près de la moitié des informateurs clés, ce sont les conflits fonciers qui expliquent ces violences.



Tendance des prix des principales denrées alimentaires sur le marché

L'analyse de la tendance des prix de 2016, 2017 et 2018 fait ressortir une globale baisse des prix par rapport à la moyenne des trois dernières années (1 725 Fbu/Kg). Toutefois, une relative baisse des prix est tout de même observée depuis le début du trimestre. La plupart des denrées alimentaires de base demeurent dans leur phase baissière.

En effet, pour une nouvelle fois consécutive, le riz se stabilise à 1 700 Fbu/Kg et se maintient au-dessus de la moyenne triennale et avec un repli interannuel de -13% (passant de 1 946 Fbu/Kg en juillet 2017 à 1 700/ Fbu/Kg à la même période de l'année suivante). Le haricot, principale légumineuse de base, se stabilise encore une fois à 900 Fbu/kg et garde ainsi le même prix que celui de la même période de 2017, et reste en bas de la moyenne des trois années précédentes également. Cela traduit la disponibilité de la nouvelle récolte et la sortie des anciens stocks sur le marché.

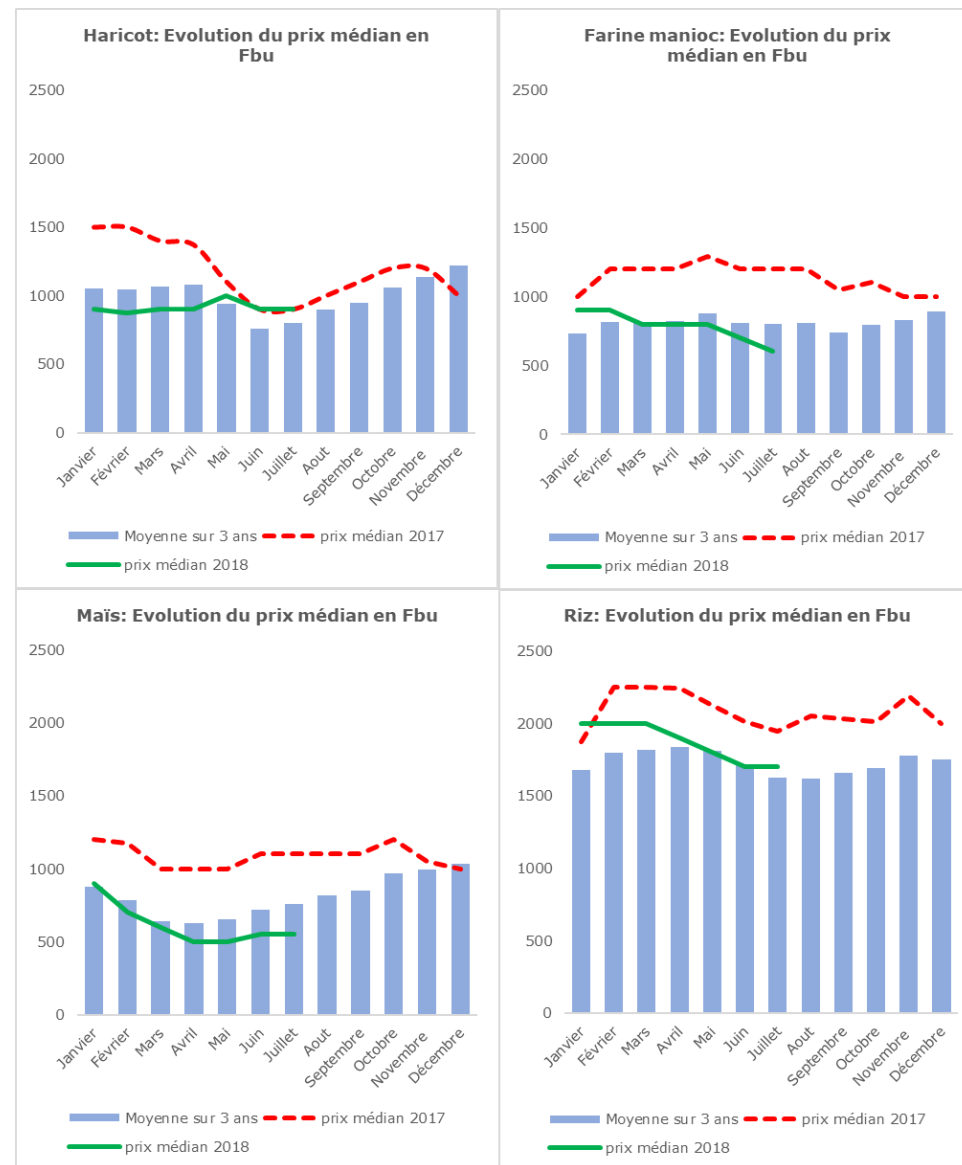
Le prix de la farine de manioc accuse une baisse de 14 %, passant de 700 Fbu à 600 Fbu/kg pour ces deux mois consécutifs. Cela résulte à la bonne récolte du manioc et aux importations en masse en provenance de la Tanzanie, associée à l'état relativement bon des routes. I est à noter que cette denrée a connu une baisse de 50 % par rapport à l'année précédente mais reste cependant au-dessus de la moyenne des trois dernières années .

La bonne récolte de la saison 2018 A pour le maïs se distingue par la stabilité consécutive du prix à 550 Fbu/Kg, alors que sur la même période de 2017, son prix s'élevait à 1100 Fbu/Kg, soit une réduction de 50 %. Le prix de cette céréale est encore inférieur au prix moyen des trois dernières années, qui s'élevait à 776 Fbu/ kg.

La patate douce, qui se vendait à 500 Fbu/kg au premier trimestre de l'année 2018, se négocie à 350 Fbu/kg, soit une baisse de 42 % par rapport au prix de la même période de l'année 2017. Ce tubercule termine ainsi le mois de juillet au-dessous de la moyenne triennale .

Globalement, l'apparition des nouvelles récoltes de riz, de manioc, de haricots et de patates douces font baisser la pression sur le maïs actuellement en stock, ce qui explique une baisse généralisée des prix des principales denrées alimentaires.

Fig.3: évolution des prix des denrées alimentaires de base



Source: mVAM/PAM, juillet 2018



Analyse de la variabilité des prix

| Province | Riz | Mais | Farine manioc | Patate | Pomme de terre | Haricot | Huile palme |
|------------|-------|------|---------------|--------|----------------|---------|-------------|
| Bubanza | 1 594 | 845 | 928 | 518 | 742 | 1 138 | 2 554 |
| Bja Mairie | 2 131 | 954 | 1136 | 792 | 847 | 1 166 | 2 839 |
| Buja Rural | 1 844 | 969 | 886 | 567 | 765 | 1 199 | 2 236 |
| Bururi | 1 882 | 901 | 974 | 477 | 661 | 1 120 | 2 846 |
| Cankuzo | 1 785 | 698 | 671 | 341 | 604 | 931 | 3 001 |
| Cibitoke | 1 686 | 914 | 1005 | 628 | 828 | 1 191 | 2 906 |
| Gitega | 1 736 | 779 | 819 | 449 | 640 | 1 016 | 2 715 |
| Karuzi | 1 839 | 780 | 852 | 382 | 596 | 981 | 2 728 |
| Kayanza | 1 815 | 860 | 947 | 577 | 639 | 1 119 | 2 787 |
| Kirundo | 1 765 | 775 | 911 | 490 | 627 | 928 | 2 687 |
| Makamba | 1 832 | 835 | 799 | 395 | 792 | 1 058 | 2 615 |
| Muramvya | 1 695 | 824 | 850 | 401 | 601 | 1 083 | 2 837 |
| Muyinga | 1 782 | 717 | 840 | 416 | 571 | 911 | 2 858 |
| Mwaro | 1 973 | 921 | 963 | 396 | 575 | 1 104 | 2 820 |
| Ngozi | 1 830 | 781 | 855 | 418 | 593 | 1 043 | 2 663 |
| Rumonge | 1 855 | 863 | 942 | 502 | 756 | 1 164 | 2 872 |
| Rutana | 1 643 | 701 | 702 | 366 | 613 | 905 | 2 905 |
| Ruyigi | 1 776 | 700 | 754 | 359 | 555 | 984 | 3 282 |

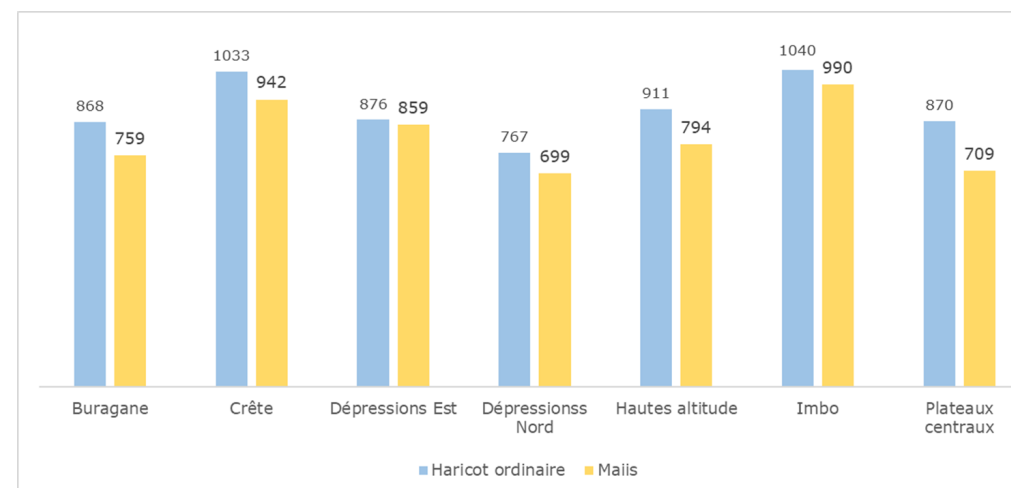
Légende

< moyenne nationale

> Moyenne nationale

À l'échelle des provinces, les prix des denrées alimentaires de base sont relativement accessibles pour les provinces de Gitega, Rutana, Karuzi, Muyinga, Ngozi et Cankuzo. En effet, ces derniers ont une production favorable, alors que pour celles de Bubanza, Bujumbura Mairie et Cankuzo, les prix dépassent la médiane nationale suite à la forte demande urbaine et à la perte de la production suite aux inondations qu'ont connue les régions durant les mois d'avril et mai.

Fig. 4: disparité régionale des prix des denrées alimentaires



Source: mVAM/PAM, juillet 2018

Pour le mois de juillet, les prix des denrées alimentaires varient considérablement d'une province à l'autre, mais également d'une région à l'autre suite à des écarts dans la productivité régionale.

Le haricot, qui se négocie à 870 Fbu/kg dans les plateaux centraux, est vendu à plus de 1 000 Fbu/kg sur la crête. Le riz est moins cher dans les dépressions de l'est, alors que sur la crête et dans les hauts plateaux, les prix sont relativement plus élevés.



Méthodologie

Le mVAM recueille des données sur quelques indicateurs clés du Système d'Alerte Précoce (SAP) portant sur l'appréciation qualitative des indicateurs d'accès des ménages aux principales sources de revenus et d'alimentation, les prix, l'évolution de la saison agricole ainsi que les fléaux pouvant perturber la sécurité alimentaire des ménages tels que les aléas climatiques, les maladies et les différents types de conflits.

Les informateurs clés pour le SAP sont pour la plupart des volontaires de la Croix Rouge établis au niveau des communautés dans les 55 communes ciblées dans tout le pays et qui jouent le rôle de rapporteurs/informateurs communautaires.

Le mVAM assure également le suivi des prix sur 65 marchés répartis sur tout 71 communes du Burundi et par le truchement de trois commerçants informateurs clés par marché, contactés chaque semaine pour fournir les prix d'une vingtaine de denrées de base. Initialement, les marchés concernés par le mVAM venaient compléter des marchés renseignant déjà le système d'information sur les prix (SIP) du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage. Ayant constaté que les marchés du système d'information sur les prix (SIP) ne sont plus régulièrement couverts, alors que ces derniers sont des références nationales, le mVAM du PAM au Burundi a pris l'initiative de couvrir ces mêmes marchés pour la fiabilité des données.

Pour le présent bulletin, les données ont été collectées sur l'ensemble du territoire du 1^{er} au 31 juillet 2018. Le prix médian a été calculé sur la base des prix collectés sur les différents marchés au niveau des différentes provinces et régions.

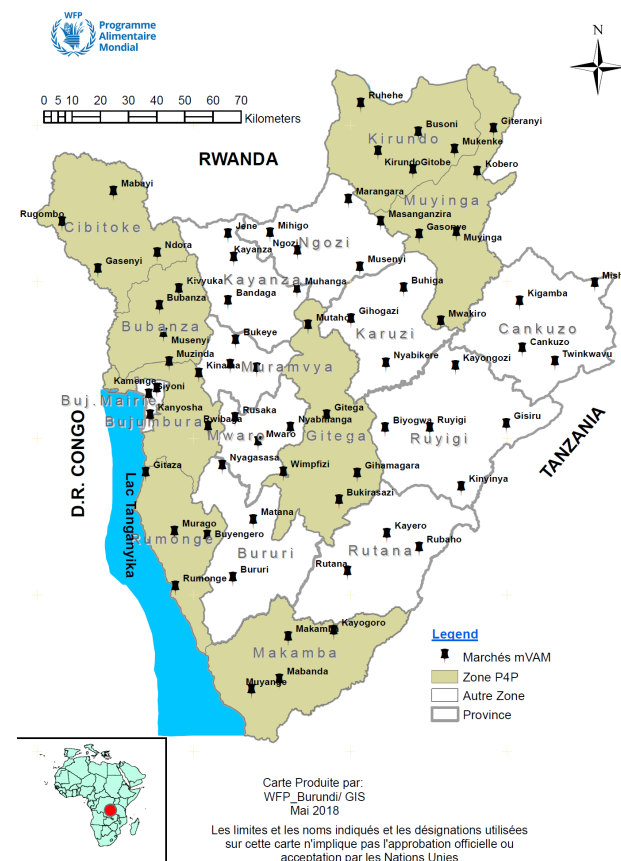


Pour plus d'informations :

Kennedy NANGA kennedy.nanga@wfp.org
Jean MAHWANE jean.mahwane@wfp.org
J. Baptiste NIYONGABO jeanbaptiste.niyongabo@wfp.org

Ressources
Site Internet: vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/
Blog : mvam.org
Toolkit : resources.vam.wfp.org/mVAM

Fig. 5 : cartographie des marchés couverts par la collecte de prix



Kingdom of the Netherlands



analyse de la sécurité alimentaire